

L'enseignement et l'apprentissage de la relative

Suzanne-G. Chartrand et Marie-Christine Paret

Numéro 89, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44602ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chartrand, S.-G. & Paret, M.-C. (1993). L'enseignement et l'apprentissage de la relative. *Québec français*, (89), 63–68.

CAHIER PRATIQUE 49

L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE
DE LA RELATIVE

Suzanne-G. Chartrand et Marie-Christine Paret
Université de Montréal

Démarche basée sur une approche fonctionnelle et réflexive

L'objectif de cette démarche est d'abord d'amener les élèves à saisir le rôle fonctionnel de la relative dans un discours et ensuite de leur montrer comment la construire (en particulier quel pronom relatif choisir) à partir d'une démarche d'observation, de manipulation et de réflexion. Cette démarche concrétise en partie les propos tenus par M.-C. Paret sur pourquoi et comment mener des activités grammaticales dans la classe de français (*Québec français*, n° 84, 1992).

Une démarche inductive sur la relative est nécessaire parce que cette structure est à la fois utile et complexe ; les élèves y ont fréquemment recours mais ils ne savent pas ou peu l'utiliser correctement, ne connaissant pas ses règles de construction. Il faut noter d'ailleurs que la plupart des grammaires scolaires ne les énoncent pas.

La façon la plus efficace et cohérente de procéder est de partir de l'observation de phrases et de leur description en deux groupes obligatoires (peu importe comment on les appelle). Dans cette optique, on peut définir une phrase (P) comme une combinaison de deux groupes : un groupe du nom (GN) et un groupe du verbe (GV). Ce qui peut s'écrire: $P = GN + GV$.

Ce travail sur la relative doit être entrepris dès la 2^e secondaire et peut être enrichi jusqu'en 5^e secondaire où la construction de toutes les formes de relatives devrait être maîtrisée. Nous ne proposons ici qu'un canevas de démarche. Une réelle séquence didactique demande des corpus plus vastes, intégrant des contre-exemples, des manipulations plus nombreuses faites d'essais et d'erreurs, et des discussions avec les élèves, sans quoi cette démarche paraît dogmatique et forcée.

On fera remarquer que le groupe du nom *les fleurs* peut connaître différents types d'expansions (de compléments) qui le précisent ou qui le qualifient. La relative est une des formes possibles d'expansion d'un nom pour le préciser ou le qualifier, apportant une information supplémentaire. Ce constat peut ensuite être vérifié dans divers textes.

1^{re} ÉTAPE : DÉCOUVRIR LE RÔLE DISCURSIF DE LA RELATIVE

Faire rassembler (ou proposer) des phrases du type : P = GN + GV (où le groupe du verbe [*aime etc.*] contiendra un GN constitué d'un nom accompagnés de divers types de compléments).

Exemples :

Mia aime les fleurs.

Mia aime les fleurs sauvages.

Mia aime les fleurs d'automne.

Mia aime les fleurs poussant dans les rocailles.

Mia aime les fleurs qu'elle cultive.

On fera remarquer que le groupe du nom **les fleurs** peut connaître différents types d'expansions (de compléments) qui le précisent ou qui le qualifient. La relative est une forme possible d'expansion d'un nom pour le préciser ou le qualifier, apportant une information supplémentaire. Ce constat peut ensuite être vérifié dans divers textes.

Nous nous y attarderons peu ici, par manque de place, mais il faudrait faire observer, sur le plan du sens, la différence entre la relative *déterminante* (qui restreint l'extension du nom et ne peut être supprimée sans rendre la phrase incompréhensible ou altérer sérieusement son sens) et la relative *appositive* (ou explicative), qui est un simple ajout, une précision) et se présente généralement entre deux pauses (ou deux virgules).

Je n'aime pas les gens qui se plaignent toujours.

L'homme, qui portait un chapeau, entra dans le restaurant.

Il serait utile de travailler (par recherche, observation, production) les principales valeurs que cette dernière peut prendre dans le discours, par exemple : valeurs descriptive ou définitionnelle, narrative, valeur de cause ou d'explication :

Les globules blancs, qui sont en quelque sorte les chiens de garde de l'organisme, ...

L'inconnu, qui avait dévalé derrière lui la pente à toute vitesse, s'arrêta brusquement.

Cette bourse, qui lui a permis de sortir de la Roumanie ravagée par la guerre, lui a sans doute sauvé la vie.

2^e ÉTAPE : DÉCOUVRIR QUAND UNE RELATIVE EST POSSIBLE

Faire observer ce groupe de phrases, puis en faire construire d'autres du même type.

Tu possèdes **un appareil**; **l'appareil** fonctionne mal.

Tu possèdes **un appareil**, **il** fonctionne mal.

Tu possèdes **un appareil qui** fonctionne mal.

A partir de ces observations, on voit que le pronom personnel permet d'éviter la répétition et que la relative, elle, permet de plus d'intégrer deux phrases dans une (condensation de l'information) quand il y a un nom identique (pas nécessairement tout le groupe du nom) dans les deux phrases. On passe de P + P à P. On peut vérifier cette observation en proposant des contre exemples :

L'enfant poussa un hurlement; sa mère entendit ce cri terrible.

Cet exercice de mathématiques est difficile. Arthur aime les mathématiques.

Dans le 1^{er} exemple, il est impossible de transformer les deux phrases en une avec relative parce qu'il n'y a pas deux N identiques.

Dans le 2^{ème} exemple, un nom est identique mais il n'est pas l'élément de base du GN car le groupe du nom (*exercices de mathématiques*) est ressenti comme un nom composé (et dans ce cas, on ne peut relativiser (= enchâsser) le 2^{ème} élément) :

Une tarte aux pommes qui ont été cueillies la semaine dernière!

Contrairement à : *On a poursuivi l'examen du projet qui a été présenté.* (*l'examen du projet* n'est pas un nom composé, on peut relativiser l'un ou l'autre des deux noms).

On conclut qu'une relative permet de réunir deux P en une seule quand chaque P contient un nom identique (qui n'est pas l'élément secondaire dans un nom composé).

N.b. : dans certaines limites toutefois, la règle d'or demeurant toujours la clarté du propos. Si on compare :

J'ai aperçu le fils de Pierre qui est revenu de voyage.

et

J'ai aperçu la fille de Pierre qui est devenue belle comme sa soeur.

La 1^{ère} phrase est ambiguë (Qui est revenu, Pierre ou son fils ?) mais le contexte peut la rendre claire; la seconde est claire en elle-même.

Une relative est donc une phrase enchâssée dans une autre, ce qu'on appelle aussi une subordonnée.

On peut faire condenser le texte ci-dessous pour faire construire des relatives. (n.b. ce travail, abordable en 2^{ème} secondaire, peut être complexifié pour les classes supérieures).

Nous arrivions au bord d'**un lac**. **Le lac** miroitait doucement entre les branches. Je regardais **sa main**; je pris **sa main** dans la mienne. Nous avons parlé d'**un roman**. Nous avons tous deux beaucoup aimé **ce roman**.

Nous arrivions au bord d'**un lac qui** miroitait doucement entre les branches. Je regardais **sa main que** je pris dans la mienne. Nous avons parlé d'**un roman que** nous avons tous deux beaucoup aimé.

3^e ÉTAPE : OBSERVER LA FORME DU PRONOM RELATIF

Dans le texte précédent, faire observer :

1) **la position** (ou fonction grammaticale) du groupe du nom qui devient le pronom relatif (avant le verbe - c'est le sujet, après le verbe, comme complément obligatoire sans préposition, ou avec, etc.) ;

2) **la forme** du relatif.

Le pronom relatif suit toujours le N qu'il reprend (l'antécédent), il a une position fixe alors que le premier GN peut avoir différentes positions. La forme du pronom relatif varie.

Dans ce texte, on a la forme **qui** et **que**. Cherchons dans un premier temps à expliquer les variations en **qui** et en **que**. On amène les élèves à faire des hypothèses explicatives. On tente de les vérifier. Les élèves retiennent l'hypothèse de la variation du pronom relatif selon la position du nom transformé en relatif (ou selon sa fonction grammaticale) dans la P enchâssée. Dans le texte précédent, **qui** remplace un N **en position de sujet**, il constitue le GN de la P enchâssée; **que** remplace un N **en position de complément direct de verbe**. On procède à d'autres vérifications de cette hypothèse sur **qui** et **que** à partir d'un corpus plus vaste d'où on pourra induire cette régularité : **la forme des pronoms relatifs qui et que varie selon la position (ou fonction) du nom transformé en relatif.**

On tente ensuite de voir si les relatifs **dont** et **où** répondent à des régularités du même type en travaillant sur un corpus présentant la transformation d'un nom en relatif.

*Tu as acheté **ce livre**; je t'ai parlé **de ce livre**.*

*Tu as acheté **ce livre dont** je t'ai parlé.*

*Johanne se sert **du marteau**; Paul a besoin **du marteau**.*

*Johanne se sert **du marteau dont** Paul a besoin.*

*Il y a eu **un incendie**; on ne connaît pas les causes **de cet incendie**.*

*Il y a eu **un incendie dont** on ne connaît pas les causes.*

On peut déduire de ces observations que le relatif **dont** remplace un groupe prépositionnel (GP) du type [«de» + dét. + N]. Faire remarquer qu'on devine la préposition «de» dans le relatif **dont**. Souligner aussi que les constructions non standards à l'oral, qui exigeraient « dont » à l'écrit ou dans un oral soutenu, sont fréquentes (*Le film qu'il parle est super !* pour *Le film dont il parle est super*). On travaille de la même manière sur **où**.

Suzanne aime Rome; elle a vécu des mois inoubliables à Rome.
Suzanne aime Rome où elle a vécu des mois inoubliables.
C'est un lieu tranquille; les lions vont boire dans ce lieu.
C'est un lieu tranquille où les lions vont boire.
Il a fait très froid le jeudi; vous êtes partis le jeudi.
Il a fait très froid le jeudi où vous êtes partis.

On découvre que le relatif **où** remplace un GN ou un GP ayant un sens de lieu ou de temps.

De l'observation d'un corpus avec **quoi**, on peut induire la règle suivante : **quoi** peut remplacer un groupe prépositionnel de sens abstrait.

Ce sont des choses importantes. Vous ne prenez pas garde à ces choses.
Ce sont des choses importantes à quoi vous ne prenez pas garde.

La construction de relative avec la forme **lequel** (et ses variantes) et une préposition **à, de, avec, pour**, etc. est plus difficile à maîtriser. Dans un premier temps, on travaille sur un corpus avec **lequel** + une préposition (par exemple **lequel** + avec).

Il vient de changer son auto. Il roulait avec son auto depuis dix ans.
Il vient de changer son auto avec laquelle il roulait depuis dix ans.
**Il vient de changer son auto avec qui il roulait depuis dix ans.*

J'ai perdu ces outils. Je travaillais avec ces outils.
J'ai perdu ces outils avec lesquels je travaillais.
**J'ai perdu ces outils avec qui je travaillais.*

Ces personnes doivent nous consulter. Nous travaillons avec ces personnes.
Les personnes avec lesquelles nous travaillons doivent nous consulter.

Mais aussi : *Les personnes avec qui nous travaillons doivent nous consulter.*

Elle a épousé un jeune garçon; elle sortait avec ce garçon.
Elle a épousé le jeune garçon avec qui elle sortait.
**Elle a épousé le jeune garçon qu'elle sortait avec.*

Mais aussi : *Elle a épousé le jeune garçon avec lequel elle sortait.*

On observera que, pour déterminer la forme du relatif, on repère la préposition qui suit le verbe ; c'est elle qu'on conserve pour former le relatif. Lorsque le relatif **lequel** est précédé d'une préposition (dans le cas présent « avec »), il peut prendre deux formes lorsque le N qu'il remplace est un nom animé (personne, animal) : **avec lequel** ou **avec qui**. Cette dernière forme n'est pas possible lorsque le N remplacé par le relatif est un nom inanimé (chose). On fera remarquer aussi que **lequel** prend le genre et le nombre du N qu'il remplace, par exemple, dans le corpus présenté :

- avec son auto —> avec laquelle (f. s.)
- avec ces outils —> avec lesquels (m. pl.)
- avec ces personnes —> avec lesquelles (f. pl.)
- avec un jeune garçon —> avec lequel (m. s.)

On pourra faire construire un tableau de toutes les formes possibles du relatif **lequel** + **préposition**.

| prép. | genre et nombre | |
|-------|-----------------|---------------|
| | masc./ sing. | masc./ plur. |
| à | auquel | auxquels |
| de | duquel | desquels |
| pour | pour lequel | pour lesquels |
| avec | avec lequel | avec lesquels |

En conclusion : la forme du relatif dépend toujours de la position (ou fonction grammaticale) du nom qu'il remplace et de certains traits sémantiques : caractère animé/ inanimé du N remplacé, abstrait (pour *quoi*) et sens de lieu ou de temps (pour la forme *où*).

QUI (GN SUJET ANIMÉ)

QUE (COMPLÉMENT DIRECT DE VERBE ANIMÉ/ INANIMÉ)

QUOI (GP ABSTRAIT)

DONT (GP EN « DE » ANIMÉ/INANIMÉ)

OÙ (GN ou GP AVEC UN SENS DE LIEU ou DE TEMPS)

LEQUEL (et ses variantes en genre et en nombre) + préposition

(GP ANIMÉ/ INANIMÉ)

À QUI (GP ANIMÉ)

Rappelons que nous ne présentons ici qu'un canevas de démarche. Pour développer une maîtrise dans l'emploi des relatifs, il est nécessaire qu'après chaque découverte de régularité (de règle), on fasse réinvestir cette découverte dans diverses productions : exercices de création de corpus par imitation, recherche de relatifs dans des textes lus ou dans des textes déjà produits par les élèves, exercices pour compléter des textes à trous ou pour inventer des fins de phrases après un relatif donné, production de courts textes, etc. La découverte active de règles ne suffit pas. Il faut les pratiquer dans diverses situations afin d'assurer la maîtrise et le transfert.

N.b. Il serait pertinent aussi de faire observer et discuter de l'emploi des relatifs à l'oral autant dans sa variante soutenue que dans la variante familière et populaire.

1) Rappelons qu'un astérisque indique que cette phrase est agrammaticale.